



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition scientifique, « Sommaire analytique des chapitres. », *Le Moyen de parvenir. Œuvre contenant la raison de tout ce qui a été, est et sera*, BÉROALDE DE VERVILLE (François), p. 407-427

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2362-8.p.0429](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2362-8.p.0429)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# SOMMAIRE

## ANALYTIQUE DES CHAPITRES.

---

**I. Qui sert d'exorde à ce discours clair et intelligible, intitulé *Moyen de Parvenir*; satirise les géomètres, les géographes et les chronologues; prépare le lecteur à l'assemblée de ces illustres fous, qui, de section en section, donneront de plus en plus des preuves de leur folie stéganographique. Les interlocuteurs s'engagent à se revoir chez le bon homme, pour y faire festin. Invective contre ceux qui donnent légèrement leur parole. Page 1**  
*Guillaume qui fait jurer pour lui. — Honnête démenti de Cogueran. — Seigneur de paroisse qui ne refuse rien.*

**II. POINCT.** — Satire contre les grammairiens latins, si hérissés partout qu'on ne peut en aborder sans être sûr d'être déchiré par l'épine; et contre les pindariseurs de la langue française.. 3  
*L'Assesseur pindarisant.*

**III. PARAPHRASE.** — A l'ajournement chez le bon homme, aucun des conviés ne manque, et tous en entrant dans la salle se saluent. Satire contre les révérencieux. Description de la salle. Critique de Platon..... 4

**IV. AXIOME.** — Éloge de toute l'assemblée, dans un style si singulier qu'on ne sait s'il l'injurie ou la loue. Cet éloge est terminé par l'apologie de Madame (la belle inconnue) dont beaucoup de bien est dit..... 5

**V. SONGE.** — Les flacons de vin étaient au frais. Sortie vigoureuse contre les buveurs d'eau tiède, les sots à table, et les timides en conversation. Histoire de la découverte de *la vérité au*

*fond d'un puits* par Démocrite. Raison pourquoi le vin s'avale plus promptement que le pain. Vin répandu est le plus grand malheur. Origine du proverbe : *vessies sont des lanternes*..... 6  
*Sermon d'un curé. — Démocrite qui trouve la vérité dans un puits.*

VI. PROPOSITION. — Socrate fut chargé de l'emploi de maître des cérémonies. On y vit arriver Alexandre, revenu de chez les Gymnosophistes, Aphtonius, Bodin, Pythagore, Pline, Demosthènes, Aristote, Rabelais ; Cusa et Jean Hus se placent ; digression plaisante sur la future destinée de ce livre..... 9  
*L'archidiacre grand gourmand. — Moine circonspect au pied de la potence.*

VII. COUPLET. — Le repas commence. A propos de repas, savante et profonde dissertation sur les pets, et histoire des pets musqués de la belle Imperia avec le gentilhomme de Lierne. 13  
*Naissance de la couronne impériale. — De Lierne, couché avec la belle courtisane péteuse. — Naissance des orties.*

VIII. CEREMONIE. — L'histoire de la belle Marciolo qui ramasse, toute nue, les cerises qu'elle avait apportées au seigneur de la Roche. Les plaisirs indiscrètement prisés des regardants, et la somme que la belle emporta, sont le sujet de cette section..... 16  
*Marciolo ramassant les cerises. — Prudence de l'abbesse de Montfleury.*

IX. COQUALASNE. — Il est bien intitulé *coq-à-l'asne* ; chacun, rempli de l'histoire de Marciolo, raisonne sur son *cela*, et pourquoi cela est appelé *cela*. Plaisanterie d'un médecin visitant une fille malade..... 20  
*Médecin examinant une malade.*

X. CIRCONCISION. — L'auteur annonce clairement à ses lecteurs la difficulté de lire ce livre, dont toutes les phrases sont cousues par le hasard : l'exemple du bon homme Guyon, qui mettait dans une grande terrine tout pêle-mêle ce qu'on lui donnait à boire et à manger, est une comparaison sensée de cet ouvrage. Analyse d'une dissertation d'un prieur de Vau-de-Vire, sur le mot *cela*. Homme et femme sont honteux de montrer leur *cela*, selon la petitesse de l'un ou la grandeur de l'autre. Le dialogue d'Hippolyte et de son amant vis-à-vis sa mère mérite l'attention de ceux qui aiment de la chaleur dans les dialogues. Histoire de monsieur de

a Rose, qui, pour se moquer des notaires, fait passer des pois pardevant eux..... 21

*Guyon qui mangeait et buvait péle-mêle. — La belle Hippolyte qui se chauffait à la parisienne. — Pois passés pardevant notaires.*

XI. PAUSE DERNIÈRE. — Éloge ambigu des convives, de l'ouvrage, et des lecteurs assez spirituels pour l'aimer et comprendre. Comparaison de ce volume avec verre et bouteille..... 26

XII. VIDIMUS. — En continuant l'apologie de ce volume, il l'appelle bréviaire, pour avoir droit de faire un sarcasme contre les propriétaires de bréviaires. Le conte du bréviaire du curé, et du *quiproquo* de la femme du libraire, n'est qu'une courte parenthèse à cette apologie, qui n'est interrompue que par une furieuse satire contre les financiers et gens pressurant le peuple par la levée des impôts. Embarras dans lequel il entre sur le nom qu'on doit dignement imposer à ce livre; en rejetant le mot de clavicule, il fait un conte sur Rabelais, qui prépare une médecine à M. du Bellai avec une décoction de clefs. Il termine cette section par une invective contre les pédants latinistes, et les ennuyeux scolastes..... 27

*Le bréviaire du curé. — Quiproquo de la femme d'un libraire. — Médecine apéritive de Rabelais.*

XIII. CONCLUSION. — Plaisante conversation d'un principal du collège de Genève et d'un ministre : on y développe un germe de scepticisme sur les deux religions catholique et protestante. Il termine son éloge de ce livre par des idées très-burlesques et fort analogues au style dont il est écrit..... 33

*Guérison du ministre malade.*

XIV. COROLLAIRE. — Bèze est le premier qui forme l'interlocution dans cet ouvrage; il disserte plaisamment sur les gouvernantes de prêtres, qui le premier jour disent *voire*, le second *notre*, et le troisième *mon*. Quelques *quiproquo* fort plaisants précèdent l'histoire du bachelier fouetté; elle est commencée, et tout d'un coup interrompue..... 35

*Bonne foi d'un homme près d'être rompu. — Gradations de familiarité des chambrières. — La tête de veau de l'avocat du Mans. — Le bachelier fouetté et fouettant.*

XV. DESSEIN. — L'interruption ayant toujours lieu, à propos de routanes et de braguettes, plaisanteries vives sur les papistes et

les huguenots, sur les buveurs d'eau vigoureux champions en amour, et sur le terme de *faire la pauvreté*. Enfin le conte du bachelier fouetté par la dame Laurence et la fouettant à son tour, reprend son fil ; le trépas de la pauvre dame, et la frayeur de sa jument à ce triste spectacle de fouetterie..... 38

XVI. HOMELLE. — Propos de sœur Dronice avec son abbesse, qui la réprimande d'avoir tâté du fruit de vie. Raisonnement intéressant à la république sur l'encouragement qu'on doit donner à celles qui l'enrichissent par des enfants. Différentes réponses d'enfants sur le cocuage des pères et le putanisme des mères..... 44

*La nonnain curieuse réprimandée. — Réponses naïves d'un enfant à sa mère. — Naïveté d'un curé.*

XVII. JOURNAL. — Continuation des propos sur les femmes, que j'aime mieux qu'on lise que d'en faire l'analyse. Plaisanterie sur l'aventure d'un moine (sans contredit c'est aventure de paillardise ; et toutes les fois que je dirai *aventure de moine*, cela aura cette signification) et sur l'explication de *omnis caro fœnum*. Thevet tourné en ridicule, sur son style et ses bévues. Grottesque serment d'un paysan égrillard, pour détourner la jalousie bien fondée de son voisin sur son compte, vis-à-vis sa femme..... 47

*Décision sur les femmes en général. — Femme prise pour un boiteau de foin. — Frère Jérôme le chimiste. — Expression reprise. — Plaisant serment de Georget.*

XVIII. MAPPE-MONDE. — Explication burlesque d'une vérité trop certaine, qu'il faut *graisser* la main aux gens de justice. Histoire de frère Jérôme, grand alchimiste, dans laquelle on se moque des brûleurs de charbons et des entrepreneurs de fortunes imaginaires ; frère Jérôme, pour fermer la bouche à sa parente anti-chimiste, lui dit qu'il cherche la poudre qui le fait faire sept coups.... 49

*Façon de graisser les mains de son juge.*

XIX. METAPHRASE. — Un coq-à-l'âne fort court, d'un valet qui explique à sa façon *mundus caro dæmonia*, diffère un moment l'histoire de la pierre à casser les œufs. Secret de faire mourir quelqu'un sans qu'il y paraisse ; il ne se peut pratiquer qu'en huitaine qui précède le carême..... 52

*Naïveté d'un valet. — Pierre à casser les œufs.*

XX. PARAGRAPHE. — Nouvel éloge du livre, dont le résultat est de donner des leçons aux gourmands superlatifs, pour n'être jamais dupes dans les repas où ils se trouvent..... 54

XXI. OCCASION. — Denost le gourmand sert de modèle dans l'apothéose de la gourmandise. Ici la conversation des convives se brouille, et, par une cascade inattendue, elle rentre dans les *quiproquo*. Comment faire, dans un terrain couvert de neige, pour que les pas d'une pucelle n'y paraissent point? Conte de la fille du métayer qui avait perdu un mouton, et qui voulait être tuée pour retourner à la maison..... 56

*Cornu, le modèle des gourmands. — Quiproquo d'une femme.  
— La fille qui veut mourir.*

XXII. PLUMITIF. — Secret infallible pour savoir si une fille est pucelle, pourvu qu'on ne soit ni manchot ni courte-haleine. Manière fort sensée d'annoncer la fête de la Madelaine..... 58

*Sermon de la Madelaine.*

XXIII. PROBLEME. — Les évêques ni les chapitres n'ont beau jeu dans cette section; les uns sont traités comme pharisiens, qui disent de bonnes choses et en font de mauvaises; les autres, comme assemblées de corps sans âme, de matière sans esprit. Histoire de la fille reconnaissante qui prend le meilleur, et veut qu'on donne à sa mère le pire : vit-on un meilleur cœur!... 60

*Sermon sur la charité. — L'achat d'un meilleur outil.*

XXIV. ENSEIGNEMENT. — Histoire du notaire et du beau petit diabolique faucheur; elle est coupée par deux ou trois parenthèses fort plaisantes. Dans l'une on y développe bien régulièrement les différentes sortes de bénéfices; et ce développement ne peut manquer d'être bon et raisonnable, il est fait par Cicéron. Dans un autre, il y a quelques railleries sur des termes qu'entre gens de religion on se reproche qu'il ne faut jamais prononcer, à moins qu'on ne veuille se voir lapider avec pierres d'églises ou de prêches. Dans la dernière, est une plaisanterie sur un faucheur qui se coupa la tête voulant attraper un poisson avec le bout de la lame de sa faux..... 63

*Le pré fauché et le petit faucheur. — Maladresse d'un faucheur.*

XXV. RESULTAT. — Histoire de monsieur Jacques de la Tour, autrefois prédicateur, et finalement marchand de lanternes, qui, mourant de faim à en débiter, fit une petite fortune à en vendre. Sortie vigoureuse sur les ubiquitaires. Histoire du petit saint homme, qui devint méchant comme un diable dès qu'il fut moine..... 68

*Le ministre marchand de lanternes. — Le novice méchant comme un diable.*

XXVI. LIVRE DE RAISON. — De naïves et simples réponses font le sujet de cette section, qui est terminée par l'illustre fameux conte de Robin mon oncle. Sarcasmes contre et la vénalité des bénéfices et la simonie..... 72

*Stupidité d'un écolier. — Le père de Melchisédech. — Évêque généreux comme de raison. — Conte de Robin mon oncle.*

XXVII. PARABOLE. — Pour autoriser son propos sur la simonie, il raconte plaisamment la finesse d'un jeune bachelier qui voulait avoir un bénéfice de messire Imbert. Généalogie très-suivie de Melchisédech, quoi qu'en dise le texte sacré, qu'on ne connaît ni son père ni sa mère..... 76

XXVIII. FEN. — Singulière explication du premier vers des distiques de Caton, sur les carmes. Sœur Jeanne explique fort énergiquement la valeur du mot *coquebin*. Plaisant remède d'une paysanne pour guérir son pataud de mari..... 78

*Chapelain châtré d'une Anglaise. — Valet qui n'est pas coquebin.*

XXIX. CHAPITRE GENERAL. — Messire Gilles, après avoir passé par l'étamine hypercritique de Scaliger sur son nom, et l'origine de son nom, raconte l'histoire du diable châtré. Sentiments de religion bien placés, sur le chagrin qu'on doit avoir que saint Michel n'ait pas tué le diable, quand il avait si beau, puisqu'il était armé comme quatre mille, et que le diable était tout nud..... 80

*Le diable châtré. — Nom de sculpteur tronqué plaisamment.*

XXX. RENCONTRE. — Naïveté d'une fille de chambre, qui ne cède en rien à la simplicité d'un prédicateur. Messire Guillaume le Vermeil veut parler à son tour; mais il est représenté comme un homme ivre et qui bégaye. Diogènes, dans ce repas, est aussi cynique contre nos porte-chasubles qu'il l'était dans les rues d'Athènes, tapissé des douves de son tonneau..... 84

*Naïveté d'une fille de chambre. — Sermon expressif fait à des jacobins. — Conte de la reine des pois pilés.*

XXXI. CAUSE. — C'est ici la scène des souhaits; chacun en fait à double entente, plus plaisants les uns que les autres. Conte de Martine et de sa flûte, pour faire opposition à Robin et ses flûtes. Satire contre les moines à besace. Plaisant testament d'un Toulousain, en faveur de sa femme, qu'il laissa fort bien pourvue, en ne lui ajoutant rien à ce qu'elle avait auparavant. Sortie contre ces Agnès d'apparence, qui donnent leurs faveurs à des rustres. Conte

des pelotons et de l'honneur cousu et recousu..... 87  
*Martine qui promet une flûte à son mignon. — Amphibologie dans le sermon d'un curé. — Le testament en faveur d'une femme. — Conte des pelotons et de l'honneur cousu. — Madeleine la bien fêtée.*

XXXII. MINUTE. — Ici le banquet reprend vigueur; on boit et on mange en toute sûreté. Histoire du farfadet de Poissy. Explication des termes de petit exercice, de dispense et de purgatoire. Sergent tombé plaisamment moqué. Question dont le premier vers de Despautère est la réponse. Dissertation sur le vin, les buveurs et sur l'ivresse. Jaquette du Mas trouve bien heureusement le nom de son fils. Amyot accusé de vérole. Satire contre l'inquisition d'Espagne..... 92

*Conte du farfadet de Poissy. — Chute d'un sergent. — Naïvetés d'un payson d'Orléans. — Sermon d'un ministre de Strasbourg. — Prudence d'une servante. — Nom donné à un enfant par un sermon. — Conte sur Amyot et sa vérole. — Bon avis d'un fils à sa mère.*

XXXIII. REMONSTRANCE. — Érasme raconte aux convives l'histoire de don Rodrigue das Yervas. La soupe de Glougourde le fait canoniser à Rennes. C'est une parenthèse au conte de don Rodrigue. Mot à double sens sur l'indifférence d'Érasme pour l'épître et l'évangile. Sentiments sur les poésies d'Æneas Silvius et de Bèze. Munster moqué d'avoir voulu être l'apologiste de Thevet. Bonne raison de l'amour des femmes pour les moines. Cette section est terminée par quelques propos de niaiserie paysanne..... 99

*Conte de la soupe de saint Glougourde. — Mère d'Érasme qui oublia son pater. — Naïveté d'un berger. — Histoire de don Rodrigue das Yervas. — Balourdise d'une paysanne.*

XXXIV. GENEALOGIE. — Invective contre les mœurs et la fourberie des gens du siècle. Scot et Uldric se disent des pouilles; Madame veut les raccommoder; plaisante façon de faire une déclaration d'amour: si elle n'est pas bien éloquente, du moins est elle bien sensible..... 105

*Chanoine qui veut le bien d'autrui.*

XXXV. NOTICE. — Les convives se plaignent qu'on ne vient pas au but qu'ils s'étaient proposé. Tout d'un coup Paracelse commence une belle dissertation sur la première matière, dissertation claire comme un étang bourbeux, ou comme la bouteille à l'encre. 109



XXXVI. PARLEMENT. — Il continue sa dissertation, et se jette un peu sur la friperie des parvenus, et de la façon de parvenir dans ce monde de désordre et de dissolution..... 112  
*Plaisant parti d'un domestique.*

XXXVII. VERSET. — L'histoire de Quenault et de sa serpe est coupée de diverses instructions très-profitables. On y voit la différence d'une femme de par Dieu, d'avec une femme de par le diable. Sermon du curé de Busançois, divisé en trois points..... 115  
*Le conte de Quenault et de Thibault. — Sermon en trois points, du curé de Busançois.*

XXXVIII. JAMAIS. — Devoir des prélats prescrit sous le voile de la plaisanterie : *castigat ridendo mores*. Conta sur le proverbe ? N'avoir ni rime ni raison. Cette section est remplie de facétieuses aventures sans rime ni raison. La cruche de malvoisie prise pour un lézard par des femmes ivres de vin. Bible hébraïque prise pour un livre de magicien par un prêtre, etc..... 118  
*Conte du ministre qui avait rime et raison. — Conte de la malvoisie. — Conte du psautier hébreu pris pour livre de magie.*

XXXIX. PASSAGE. — Origine de la bonne eau pour faire la bonne double-bière d'Angleterre et de Flandres. Miracle de la Gousson toujours ployant du linge, et de la Le Page toujours pissant, l'une pour avoir bien reçu un besacier, l'autre pour l'avoir rebuté ..... 122  
*Ruisseau qui sert à faire la forte bière. — Conte de la Le Page et de la Gousson. — Interrogatoire de maître Pierre. — Propos de pisseurs.*

XL. GLOSE. — Aventures plaisantes de plusieurs pisseurs. Platon moquant et moqué. Pourquoi le *cela* de l'homme a besoin d'aide pour pisser, tandis que celui de la femme va tout seul. Minimés et capucins tournés en ridicule. Allusion du mot de Joseph à l'antiquité des minimés. Description de la sphère en termes estropiés (c'est sûrement dans le *Moyen de parvenir* que ces gens d'un esprit si sublime de notre siècle ont trouvé le style des parades, et ont voulu nous démontrer par solide argument qu'il y avait plus d'imagination à composer la plus mauvaise des parades qu'à faire *Cinna* ou *Méropé*). Conte de Chabert et des trois filles, à qui il demande une réponse de chacune sur le droit d'ainesse de la bouche ou du *chose*. La section finit par une question dont le titre de la section suivante fait la réponse..... 127  
*Aventure de Platon et de Prédicac. — Bonne logique d'une cham-*

*brière. — Plaisante origine des minimes. — Description élégante de la sphère. — Conte des trois filles. — Propos d'un curé et d'un charpentier. — Question d'une chambrière.*

**XXI. SERMON VI.** — Sapho commence à babiller, et elle en conte à faire mourir de rire ou de honte. Dissertation de Nostradamus sur les culs, qui est terminée par les prudentes réflexions concluantes d'Hippocrate. Histoire d'Esculape, qui voyait le jour par le trou du cul de sa femme. Plaisanterie sur les femmes allemandes de ce temps-là, et qui pourrait très-bien convenir aux femmes françaises de ce temps-ci. Satire contre ceux qui anoblissent leurs noms par des *du, de, le*, etc. Origine du proverbe : *S'il a bon cœur, qu'il mange de la merde.....* 132  
*Conte du cul de la femme d'Esculape. — Changements de noms. — Conte de Stace avec la femme péteuse.*

**XXII. DIETTE.** — Comparaison de l'outil des femmes avec des fèves qui ont la raie noire et le bas contre mont. L'économie mène loin, puisque trois fèves semées ont fait le mariage d'une fille. Fève des gâteaux des rois tournée en ironie. Avarice des avocats reprise par le conte d'une femme dont on n'avait fait le poil que d'un côté. Le marinier de Quillebœuf ne reconnaît plus sa femme, parce qu'elle se l'était fait tondre..... 137  
*Trois fèves qui font le mariage d'une fille. — Conte de la femme à moitié épilée. — Obstination d'un marinier. — Disputes de deux maquerelles.*

**XXIII. ANNOTATION.** — Dissertation sur les fillettes, dont la conclusion est de les distinguer en trois sortes. Comme on doit faire cas des larmes et du désespoir des filles de joie. Plaisant conte sur un homme qui appelait le *comment a nom* de sa femme un gardon. Origine de la solution de continuité; Mercure couturier des ventres des hommes et des femmes; trop ou trop peu de fil fait la rosette ou la boutonnière. Exposition des véritables sept merveilles du monde. Différence entre vérité et raison. Le conte du beurre de la Soldée, qui est interrompu par des propos facétieux..... 140  
*Lamentation de putain. — Femme qui montre son cela, sans y prendre garde. — Conte de jeune femme et vieux mari. — La couture des mâles et femelles. — Le beurre net de la Soldée. — Propreté des femmes. — Caractère des moines.*

**XXIV. BÉNÉDICTION.** — Le conte du beurre de la Soldée continue dans cette section, toujours avec quelques parenthèses

joyales, et il est bon de remarquer que c'est toujours la belle et sage Sapho, qui, depuis la section XLI, tient impitoyablement le dé des propos polissons. Caton disserte sur le bon âge, et avance que le *cela* des hommes est plus fort dans la vieillesse que dans la jeunesse, parce qu'étant jeune une main le conduit, et que dans la vieillesse deux ont peine à le guider. Satire contre les chanoines et les médecins, et bon mot sur l'aumusse. Eloge du livre fait par un poëte, et confirmé par un prophète..... 144

*Emploi d'un contrat de mariage. — Expérience de sculpture.*  
— *Conte du médecin. — Mot à double entente.*

XLV. TEXTE. — Question embarrassante à résoudre pour un homme amoureux de sa liberté. Différence entre farine et bran. Songe du pauvre paysan. Origine du proverbe : *Afin que le bon homme ait son sac*. Quelques-uns des convives qui étaient sortis pour faire place à un verre de vin, rentrent. Socrates parle et est moqué dès le premier mot. Ridicule jetté sur ceux qui grasseyaient en parlant, par bon air, ou pour ne pas se fendre la bouche..... 150

*Le revenant. — Conte du sac du bon homme. — Réponse humble d'un valet. — Propos naïf d'une fille.*

XLVI. SYNODE. — Origine des bossus : enflade de propos burlesques au premier calibre. Raison pourquoi l'on salue quand on boit. Reprise, en dessous œuvre, de l'éloge de ce livre, et prophétie inintelligible sur la destinée. Enthousiasme furieux contre les critiques et les dévots..... 154

XLVII. TOME. — La langue française est riche en termes de chouserie. Dissertation sur le *Pheros* ou ambrosie des dieux, et sur la nourriture des âmes. Interprétation du mot *apprendre*. Conte fort plaisant à ce sujet. Manière de faire des barbes passées sous la meule, et plaisanteries sur les barbes faites. Conte de la femme du procureur accouchée d'un Maure, et de la naïveté du procureur avec son écritoire..... 157

*Conte du bonnet tombé. — Bonne leçon d'une vieille servante.*  
— *Conte du moulin à barbe. — Chanoine pris par son propos.*  
— *Conte de l'écritoire du procureur.*

XLVIII. ALLEGATION. — C'est ici où se développe le grand mystère du menton ras des prêtres. Conte sur Hugonis, suivi du conte de la sage-femme qui vient accoucher un garçon. Érasme s'étend sur les polissonnes invectives dont il avait accablé un docteur.

Secret de sentir l'hérésie. Pays de papefiguière, où l'on est toujours gras et vigoureux comme un moine..... 162

*Plaisante réponse d'un homme gras. — Le jeune homme en couches. — Quiproquo d'un domestique. — Nom tronqué. — Conte de la dispute d'Érasme. — Plaisant jugement. — Description du pays de papimanie.*

**XLIX. ADVIS.** — Mœurs de ce pays de bonne santé. Termes amphibologiques ; Cardan et Jamblique disent quelques bourdes sur les succubes et les incubes. Satire contre ces faux dévots qui veulent que le diable soit le père de nos passions et de nos plaisirs, et qui en refusent la prudence à la Divinité, et l'honneur à l'homme. Les hommes font tout dans le travail amoureux, les femmes ne font que présenter l'écuëlle. Conte de l'écrevisse attachée au bord de l'écuëlle d'une femme par une patte, et la lèvre supérieure du mari par l'autre..... 167

*Éloge de la vis des Tuileries. — Conte de l'écrevisse au bord de l'écuëlle. — Les beaux sont les gros.*

**L. COMMENTAIRE.** — Cette section commence par le plaisant conte de Jean Laillée, qui mit sa machine à faire pauvreté dans une souricière à ressort, croyant être dans un urinal. Sa plaisante insolence avec une chambrière..... 171

*Conte d'un moine pris en partie comme une souris.*

**LI. DISTINCTION.** — Dissertation sur la poudre de projection. Ridicule texte d'un sermon. Gaillarde manière de défendre son bien, mise en usage par un moine contre deux voleurs. Explication de certains sobriquets ; chose qu'on ne prendrait pas pour un fagot, à moins qu'on ne le dise. Véritable explication du mot *quasimodo*, et de quelques autres intéressants à bien sçavoir. Termes de bienséance devant les gens qualifiés tournés en ridicule. Malheur d'une pauvre femme qui a épousé un cocu. Manière d'être poussé..... 172

*Sermon dont le texte est plaisant. — Conte du moine et des voleurs. — Conte du fagot. — Le mot quasimodo expliqué. — Secret pour être poussé.*

**LII. PARTIE.** — Madelaine en dégoise et fait des contes libertins à perte de vue ; cornes des femmes sont les ongles. Qui ne prend pas plaisir n'est pas putain. L'attention à regarder fait qu'on est volé ; exemple de l'âne du paysan. Les femmes changent entre les mains de certains maris. Façon subtile de se confesser. Les bons avis ne sont point à rebuter. Valeur du terme de chausse-

ped de mariage..... 176

*Conte canonique d'un homme et d'une femme. — Conte de l'âne volé sous son maître. — Confession d'une femme. — Bon avis d'un galant homme.*

LIII. SECTION. — Le plaisant tournevis ou villebrequin. Grand commentaire sur les cocus, cocuans et cocués, à propos de la chose la plus imparfaite. Le cocuage est plus grand miracle que la pierre philosophale, puisqu'il s'opère en l'absence des sujets sur qui il est fait..... 180

*Conte des hommes vissés. — Conte de la courtisane Conscience*

LIV. EPISTRE. — Le bon prédicateur fait bonnes mœurs ; exemple d'un qui détournait ses auditeurs de tout vice. Le commentaire sur cocu et cocuage reprend et continue de plus belle. La naïveté de la dame de compagnie de madame l'amirale vient égayer (*Nota.* Dame de compagnie, auprès des dames de haut parage, est même chose qu'*esprit* auprès de leurs maris. On dit : monsieur D. est l'*esprit* du duc D.)..... 185

*Conte des prédicateurs ennemis de paillardise. — Naïveté de la belle Dubois.*

LV. CANON. — Disputes de savants, richesse des langues vivantes. Nouvel éloge de ce livre, et crainte sur l'abus qu'on en fera. Les moines sont si libertins que leurs prieurs s'en scandalisent : le moyen d'y mettre remède ? Plaisant français de Margot. Les putains jurent toujours *vérité* et *honneur* (serment sans conséquence.)..... 189

*Vérité dans la bouche d'une Normande. — Conte du prieur de Marmoutier.*

LVI. THEORESME. — Sage politique exercée dans la ville de Lubec, pour les vibaniers et conbaniers. Façon d'essayer, aussi connue aujourd'hui à Paris qu'*in illo tempore* à Lubec. Alcibiade crie, jure, blasphème, se radoucit, pour prouver par sentiments son goût antagoniste des femmes..... 193

*La ville de Lubec.*

LVII. SOMMAIRE. — Madame raconte une histoire dont le commencement et la fin prouvent qu'elle était franche putain : Certitude du cocuage aux maris dont les enfants ont les cheveux de deux couleurs..... 196

*Conte de l'origine du putanisme.*

LVIII. STANCE. — Explication du terme de *putain*, faite par plu-

sieurs, et terminée de main de maître. Mots qui autrefois étaient éloges, aujourd'hui sont injures. Satire sur les chambrières des prêtres, chanoines, curés, etc., etc., etc. Trois choses sont à éviter; trois vœux à faire. Satire contre la justice et ses administrateurs. Origine du proverbe de *fesse tondue*. Cette section finit par le conte de l'aiguillette, et par une réflexion fort sensée, pourquoi les moines sont appelés *béats pères*..... 200  
*Stupidités ou distractions d'un prince ultramontain.* — *Conte de la fesse tondue.* — *L'aiguillette nouée et dénouée.* — *Le chanoine dupe.*

LIX. ABSOLUTION. — Quittant la théologie et les théologiens, les convives s'étendent sur les quatre vertus cardinales : rire, manger, boire et dormir. Il faut toujours se tenir en garde contre ceux qui viennent de loin : croire aux miracles de Paracelse, c'est avoir un grand fond de foi ; satire contre ce fameux alchimiste. Transition heureuse d'un évêque à un soufflet ; dissertation sur l'origine des mitres..... 206

LX. ARTICLE. — Invectives contre les prêtres sous le titre d'hérarchie de double linge. Asclépiade attrapé par une fille de chambre de madame de Combardavit. Les nonnains sont les perdrix du monde, et les chanoines en sont les faisans. Bonne sentence à mettre sur l'entrée de chaque maison. Conduite de Jean Dissolez, moine et voleur de poires. Origine du mot *tu autem*. Sarcasmes contre les moines, et définitions intéressantes, qu'il faut lire, sans m'obliger de les écrire. Conte de Ferrand et de Margeou, deux moines..... 208  
*Conte d'un page attrapé.* — *Jean Dissolez, voleur de poires.*  
 — *Aventure de Ferrand et Margeou.*

LXI. RISÉE. — Raison solide des voyages de moines par deux. Le trouble se met dans la conversation. Musique plaisante d'un homme à sandales. Les deux moines en fonction ; origine du proverbe de la *chape à l'évêque*. Bon avis à ceux qui portent soutanes dans des cas pressés. Le conte de Ferrand se reprend et se termine..... 214  
*Musique d'un moine.* — *Les deux moines en fonction.* — *Origine du proverbe de la chape à l'évêque.*

LXII. COYONNERIE. — Les femmes de sergents ne sont pas des plus sottes en amour. Jeu de grippeminaud sans rire. Conte de Jacques Adriot et de sa femme ; on a crainte de le raconter, parce qu'il y

a dedans un peu de prêtre. Saillie naturelle d'une présidente. 218  
*Histoire d'une femme de sergent. — Conte de Jacques Adriot.*  
*— Plaisant mot d'une présidente.*

LXIII. EXPOSITION. — Bon secret pour fixer un mari ; les femmes sont anges à l'église, diables à la maison, singes au lit. Conte de la femme d'un huissier. Dissertation forte et chaude sur le joujou du ménage. Conte des religieuses de Poissy ; plaisante façon de décliner un adjectif. Il n'est que femmes pour bien juger des choses..... 220  
*Conte de la femme d'un huissier. — Conte des religieuses de Poissy. — Conte sur le mot groseille. — Résolution académique de trois nonnains.*

LXIV. EMBLESME. — La religieuse, qui croyait être devenue bête, se corrigea bien de sa stupidité, et fut en état, vingt-quatre heures après, de donner leçon. Alain Chartier, tourné en ridicule sur son style gonflé et inintelligible, reprend son conte comme il peut. Aveux indiscrets de femmes à confesse. Les noms génériques se font mieux entendre ; et la preuve est dans cette section. Ronsard et Baif se disent quelques dures vérités. Remarque sensée sur les femmes avares de beurre dans les sauces. Façon d'un curé d'imposer silence..... 225  
*Le conte de Nabuchodonosor. — La confession sincère. — Conte d'une femme avare de beurre.*

LXV. SOPPASSUG. — La première loi d'un État, c'est d'être soumis aux volontés de son prince. Excès de mémoire de Béroalde. Satire sur la vénalité des charges, et réflexions très-judicieuses sur les contrariétés du siècle. Conte du chaudron. Qui jure pour rien devrait bien jurer pour quelque chose. Menot, le grand prédicateur, donne les principes d'une morale furieusement relâchée. Histoire du fromage mou et de l'aveugle..... 231  
*Femme soumise aux volontés du roi. — Conte du chaudron. — Le fromage mou et l'aveugle.*

LXVI. DICTIONNAIRE. — Histoire de la mule de Rabelais, prise pour le cheval de l'Antechrist. Le mulet de Gravereuil et ses farces. Effet horrible d'un appareil mis sur une blessure... 237  
*La mule de Rabelais. — Conte du mulet.*

LXVII. ELEGIE. — Le ministre encavé, et retiré par la servante de l'hôtellerie. Proverbes sur l'inutilité de la paillardise des vieillards. Différence de putain à fille entretenue. La franchise se

trouve partout, jusque chez les gens de cabaret. Dissertation sur les femmes de bien. Conte de la huguenote en colère. La dissertation continue de plus belle. Avicenne et Lycofron aux prises. Origine du nom de *mignons* aux chanoines. . . . . 241

*Le ministre en cave. — Franchise d'un hôtelier. — La huguenote en colère.*

LXVIII. RESPECT. — Bon avis d'un médecin. Qualités de chair d'une fille et d'une femme. Conte de l'époussetée de deux façons. La servante prudente dans ses souhaits. . . . . 247

*Conte de l'époussetée de deux façons. — Prudence d'une servante dans ses souhaits.*

LXIX. COUVENT. — Réflexion d'un curé publiant des bans. Naïvetés de neuves mariées. Égrillardise du curé paillard bien punie. Conte du jardinier et des prunes. . . . . 251

*Bans publiés. — Curé égrillard puni, — Le jardinier et les prunes.*

LXX. APOSTILLES. — Propos dissolus de moines prêchants. Conte du *thuribulum*. Quelques explications de phrases latines. . . . . 255

*Le conte du thuribulum.*

LXXI. LEÇON. — Sortie contre l'hypocrisie des prédicateurs. Conte de la femme du meunier complaisant. . . . . 257

*Le meunier complaisant.*

LXXII. SUPERSTITION. — Il n'est repris qu'après le conte de la naïveté d'une fille violée, et de celle du galant qui n'entendait pas la différence de questionner à ordonner. Explication du mot *sof*; subtilité d'une femme, dont, je crois, elle fut dupe. . . . . 261

*La fille violée. — L'amant trop complaisant. — La femme chère à vivre.*

LXXIII. THÈME. — Histoire du vin répandu, et le trou par où il s'est écoulé. . . . . 264

*Conte du ministre et de la servante.*

LXXIV. THÈSE. — Conte de l'âne bûlé. Plaisante façon de dénigrer un nom sotisier. . . . . 264

*Conte de l'âne bûlé. — Conte du nom du paysan.*

LXXV. CHAPITRE. — Satire contre les Espagnols. Pourquoi Guillaume et Gautier sont deux mauvais noms. Lequel vaut mieux de se voir présenter, à son arrivée dans une maison, du vin ou de l'eau. Conte de la famille bien élevée. Naïvetés d'un président. Celle



d'un paysan, qui va remercier son rapporteur, a plus l'air d'un sarcasme que d'une balourdise. Plaisantes délicatesses d'un curé. La fille Lyonnaise guérie singulièrement..... 267  
*La famille bien élevée. — Le paysan et le rapporteur.*

LXXVI. CONSISTOIRE. — Chien couchant de lèche-frite, c'est un moine en cuisine. Ici la conversation se brouille. Cicéron y dit une suite de bourdes des plus impertinentes. Bonne raison de l'orgueil des barbiers. Parallèle de la femme et de la fortune. Conte du barbier amoureux; il s'interrompt par l'explication du sort des hommes mariés, sur les quatre doigts de la main..... 272  
*Conte du barbier.*

LXXVII. COMMITTIMUS. — Vengeance d'un médecin sur son barbier indiscret. Garçon barbier qui entend mal. Pari d'un paysan gagné sans réplique. Réparties singulières..... 275  
*Le barbier ladre et le médecin. — L'homme saigné par quiproquo. — Pari d'un paysan.*

LXXVIII. REVERS. — Stupidités sont aussi bien gibier de gens d'église que de séculiers; il y en a dans ce chapitre plus d'une preuve. Conte de Pâques et du jambon. Naïveté d'une fille de chambre, qui pouvait être vérité. Histoire de l'abbé de Grammont et de l'amiral. L'ambassade grotesque. Paysan attrapé y regarde de près, comme chat échaudé craint même l'eau froide.... 279  
*Conte de Pâques et du jambon. — L'abbé de Grammont et madame l'amirale. — L'ambassade grotesque.*

LXXIX. CHARTRE. — Augurelle fait des vœux, et est la preuve que tôt ou tard les prières sont exaucées. Exclamations dolentes sur les malheurs passés, présents et futurs qui environnent l'Église. Nouvelles sottises de prédicateurs..... 283

LXXX. CONCILE. — Conte du curé curieux. Conversation d'un savant et d'un crocheteur; explication des mots *première messe* et *premières noces*. Ici les convives s'embrouillent terriblement fort, et c'est un défi général à qui déraisonnera. Excès d'amour pour une fille prouvé. Pourquoi les Turcs ne se torchent pas le cul. Rien n'est si aisé que de connaître un Turc d'un Français... 287  
*Le curé curieux. — Conte de l'amant en preuve de son amour.*

LXXXI. INSTANCE. — Différence d'une femme et d'un prêtre. Conte du cheval chrétien. Plaisante explication de la mère des histoires. Manière d'essayer une épée, fort dangereuse pour ceux qui se rencontrent sur la ligne de circonférence qu'elle décrit,

quand un fou fait le point central. Combien de fois il arrive qu'on lâche ce qu'on veut garder, et qu'on presse ce qu'on veut lâcher. Mots mal rendus et faisant des sens très-singuliers. Le curé qui brûle son crucifix pour cuire son oie, qui fut, sans doute par vengeance, mangée par les saints de l'église. Manière de se débarrasser de parasites trop acharnés..... 291

*Conte du cheval chrétien. — La fille et l'œuf. — Conte du crucifix du curé.*

LXXXII. PRODUCTION. — Soldat pris en maraude. Savoir des prières, c'est le métier des prêtres et non celui des charrons. Un plaideur normand paye ses avocats et rapporteurs d'une singulière monnaie. On les attrape une fois, mais ils s'en vengent mille. Le paysan tout consolé de sa mort. Un moine menant un diable en laisse, et réflexion juste que ce tableau doit donner à l'imagination. Un moribond dans le transport au cerveau..... 297

*Soldat pris en maraude. — Le ramoneur pris pour le diable.*

LXXXI'. EXPLOICT. — Les quatre mendiants, quels ils sont, et leur parallèle avec quatre nations de l'Europe. Histoire du serrurier de Bourgueil. Une connaisseuse et bonne ménagère détaille les grandes nécessités du ménage. Les trois filles mariées le même jour, qui conversent avec leur mère, le lendemain des noces. Chose qu'on peut comparer à une narine. Conte de la fourchette de saint Carpion..... 301

*Le serrurier de Bourgueil. — La fourchette de saint Carpion.*

LXXXIV. SUITE. — Façon de guérir, capable de ruiner les médecins. Devinez ce qui peut empêcher de manger, sans ôter l'appétit. Tableau de la vie des femmes des gens de justice. Celle qui offrait à son mari de louer ce qu'il en trouvait de trop avait bien raison. Les allusions recommencent encore. Conversation de Frostibus et de Luther..... 307

LXXXV. DEFAUT. — Savante dissertation du poète Lucrèce sur les gueules. Avis d'une abbesse sur ce qui est dur, et dure. Attention qu'ont les convives, pour rendre ce livre plus intéressant et plus méritant l'immortalité. On recommence le combat des mâchoires. Origine du proverbe : *Le faire pour épargner le pain*. Histoire de Michelle et de ses amants. Curé trahi et privé de tout droit, tandis que tant de femmes sont si bonnes et si reconnaissantes..... 311

*Histoire de Michelle et de ses amants.*

LXXXVI. REMISSION. — Histoire du mitron et de la femme du conseiller. Toute bonne cuisinière trouve toujours sur qui faire passer ce qui manque à la maison. Métier de huguenot à vendre,..... 317

LXXXVII. DISCOURS. — Grande dissertation sur le cocuage. Sapho s'égaye en poésie dans son genre..... 319

LXXXVIII. FOLIE. — Scrupule d'un curé. Tous causent, et aucun ne s'entend. Quels sont les quatre éléments d'essais pour les médecins. Pierre à Lyon, semblable au tombeau de Sémiramis ouvert par Darius. Les aumôniers ne sont pas obligés de savoir le latin d'inscriptions ; il leur suffit de débiter le latin de leur bréviaire. Histoire de l'abbé de Turpenai..... 322  
*Histoire de l'abbé de Turpenai.*

LXXXIX. CONTRACT. — Sapho cause et ne rougit pas. Conte de la tante de maître Philippes. Bravoure d'un Breton après une bataille. Conte du pot de fer en tête. Ce qui est *malfait* sans péché, et *bienfait* sans mérite. Réception d'un maître boucher. Inutilité de la science pour être élu. Pour être ministre, c'est à peu près de même..... 327

XC. PARENTHÈSE. — Vengeance de Bersaut sur un curé. Les deux moines dans sa maison. Ridiculisé des moines de parler toujours par *nous*..... 330  
*Confession du chien.*

XCI. DOCTRINE. — Il est rare de trouver un moment où une femme obéisse. Grande dissertation sur l'excellence de ce livre. Conte du paysan de la Rochelle qu'on menait pendre. Propos d'un homme à pendre et d'un bourreau. L'éloge du livre continue. Réponse d'un chirurgien à un moine, qui le voyait embrasser la statue de Charles VIII. Les prédicateurs sont faits pour tout savoir. Origine du proverbe : *Avoir le boudin par le nez*. Trois choses ne veulent être pressées. Dans le pays de Madame, il y a d'honnêtes maisons où les gens s'ébaudissent avec les dames. Pourquoi on appelle une femme *vesse*. Pourquoi les femmes ne prient pas les hommes. Conte du cordonnier et de la chambrière. Ce que c'est que le sotier de Genève..... 334  
*Conte du cordonnier et de la chambrière.*

XCII. BAIL. — Conte des génitoires noires. Délicatesse dans la manière de faire des confitures. Qui est le meilleur, ou l'âme d'un sollicitateur, ou l'épaule d'un procureur. Faute dans Virgile

d'avoir dit *audaces*. Obstinations d'une femme. Invention du célibat..... 343

*Conte des génitoires noirs.*

XCIII. TRANSCRIT. — Preuve du libertinage des femmes, quand elles parlent aux prêtres. Cas de conscience d'une femme qui refusait sa bouche, parce que cette bouche avait juré fidélité à son mari. Observation à faire quand on passe devant la porte d'une putain..... 347

XCIV. COPIE. — Histoire du pendu de Douai. Suite de propos sans suite, et de mots plaisants. La bonne fortune de Colette. Bon mot d'un maréchal..... 349

*Le pendu de Douai. — La bonne fortune de Colette.*

XCV. CONFESION. — Homme difficile à guérir. Conte du lendemain des noces..... 352

XCVI. ORIGINAL. — Pourquoi les prêtres excommunient leurs femmes au *memento*..... 354

XCVII. SENTENCE. — Prudence d'un homme sur le compte de sa femme. Une, prise sur le fait de boire à la cave, quand elle s'en défendait à table. On cherche la raison pourquoi il y a tant d'ivrognes et de putains. Effets singuliers qu'avait faits un sermon sur une servante..... 355

XCVIII. DEMONSTRATION. — Femme dupée par Jean Tenon. Manière de faire des cendres à peu de frais. Les quatre Saint-Jean du calendrier. Un chaudronnier pris pour le diable..... 357

*Conte de Jean Tenon. — Le chaudronnier pris pour le diable.*

XCIX. HISTOIRE. — Les noms sont communs. L'auteur s'étend sur la sottise de ceux qui croient toujours se reconnaître dans tout ce qu'ils lisent. Les qualités d'un étron. Ce que c'est qu'un pauvre musicien. Pyrrhus prouve clairement que Rabelais a été évêque..... 360

C. ATTESTATION. — Satire contre les nobles et les gentilshommes. Façon de s'exempter des droits du roi. Plaisanterie sur une femme qui rend le pain bénit. Question lequel des deux bœufs est le plus gras. Plaisantes reparties. Procès par gestes, entre un homme et sa femme. Thèse théologique soutenue par un savant et un menuisier..... 366

*Femme qui rend le pain bénit.*

CI. **SOMMATION.** — Conte de la femme qui a des remords. Médecin diseur de bons mots. Rêverie de Cardan..... 367

CII. **KALANDRIER.** — Quatre noms différents pour signifier une même chose. Plaisante demande d'une femme à l'article de la mort. Un instant, un rien, décide de la conversion d'un scélérat, témoin celle d'un sergent. Conte de la femme battue..... 370

CIII. **PALINODIE.** — Continuation du même conte. Examen de la fortune visible et de l'invisible. La vérole est la visible, et le coquage l'invisible ..... 372

CIV. **SATYRE.** — Injustice dans les affaires du monde, d'être obligé de donner de l'argent pour offrir ses services, soit aux femmes, soit aux rois. Véritable nom de l'enfant prodigue. Sortie sur les scrupules, les cas de conscience, et le sujet de ces cas. Le jeu de la courte-paille. Manière de connaître les hommes et les femmes fidèles..... 374

*La femme battue. — Le jeu de la courte-paille.*

CV. **MEMOIRE.** — Cette nouvelle expérience donne grande force à la conservation de part et d'autre. Quatre lettres, auxquelles on donnerait réponse favorable, suffiraient pour faire la fortune d'un simple prêtre. Conte de la femme bercée. Bon remède qu'on devrait davantage mettre en pratique ; on en serait plus tranquille. Le grand secret de la composition de ce livre est ici dévoilé. Rêves de deux gentilshommes, dont l'un gâte ses affaires par trop de zèle de son valet..... 378

*Conte de la femme bercée.*

CVI. **FANTAISIE.** — Nouvelle tirade contre les prêtres et les moines. Conte de la bouteille d'osier. Mots ridicules, et chansons grotesquement prononcées. Nécessité de prier Dieu démontrée. Secret de faire vingt paires de souliers en une heure..... 382

CVII. **TILTRE.** — Demandes faites à des femmes d'apothicaires. Un docteur d'Oxford demande à entrer, pour se décider s'il se fera huguenot ou catholique..... 387

CVIII. **REPRISE.** — Seconde satire contre la manière de recevoir que pratiquent les Espagnols. Conte du jardinier et de sa femme. Éloge des chanoines aux dépens des cordeliers. Conte du faiseur d'enfants. La conversation s'anime poétiquement, et chacun y fourre son quatrain. Tour d'une marchande qui gausse ceux qui la voulaient gausser. Origine de la façon de se torcher le cul avec du papier blanc..... 389

*Le jardinier et sa femme. — Le faiseur d'enfants.*

**CIX. ARCHIVE.** — Le conte de la religieuse à qui on montre la musique. Moment où une fille serre les mains du plaisir de voir ; que ferait-elle du plaisir de sentir ? Ce que c'est que la messe paresseuse. Pourquoi tout homme de femme qui pète est heureux. Il y a vin mâle et femelle. Choses dont il faut se servir sans les sentir. Le jeu de grippeminaut. Pendu qui n'appelait pas de sa sentence, mais en appelait de ce qu'on le condamnait à une amende. Sort des valets de chambre. Réflexion d'un libraire à l'article de la mort..... 394

**CX. ORDONNANCE.** — Le poète Bèze rentre, et avec Eneas Silvius il fait toutes sortes de contes. Laquais adroit à donner un verre de vin à son maître. Description d'une tapisserie. Visite rendue à monsieur de Vendôme, et quelques naïvetés. Manière de dire la messe très-promptement. Secouer le prunier, devinez ce que c'est..... 398

**CXI. ARGUMENT.** — Dernier effort que font les convives ; et réflexion de quelqu'un sur l'essentielle efficacité de ce merveilleux ivre du MOYEN DE PARVENIR..... 403